

LE SURGISSEMENT D'UN HÉRO NATIONAL: LES CIRCONSTANCES ET SES EFFETS

Luís Cunha

En nous posant la question des héros nationaux, nous voudrions d'abord réfléchir sur la temporalité. C'est par la temporalité, en effet, que nous arriverons à comprendre le processus d'héroïsation de certains personnages. La temporalité permet comprendre à tout moment la visibilité plus ou moins grande du héros.

En réfléchissant sur la temporalité, nous sommes conduits à considérer les circonstances qui produisent le héros et, en conséquence, nous sommes conduits à reconnaître l'adéquation d'un certain modèle à l'ensemble spécifique des *représentations sociales* qui l'expliquent. Le héros n'est donc pas une entité fixée une fois pour toutes, mais plutôt une réalité en construction permanente, qui est suffisamment flexible pour pouvoir être ajustée à de nouveaux besoins et significations.

Toute histoire de heroicité en nous racontant l'ascension et la chute de figures honorées et présentées comme exemple, manifeste sûrement le processus dynamique d'une projection de *valeurs utiles* et de *croyances ajustées* à chaque moment historique. La vie du héros, ou du moins les actes signalés qui ont lieu en elle, se constituent en exemple pour l'Homme ordinaire, même si cet exemple n'est point réalité. La vie du héros est en effet un univers d'interprétations où souvent on peut trouver ce que l'on cherche.

Le héros national apparaît inévitablement avec le poids d'une mémoire. Cette mémoire peut être construite, soit à partir d'événements réels, soit à partir de légendes. De toute façon, elle doit s'ajuster idéalement à des attentes précises,

qui peuvent s'exprimer par des formes populaires de célébration et par l'effort de l'état à promouvoir un héros déterminé. Cela ne veut pas dire que nous puissions constituer un héros dans n'importe quelle situation. L'invocation d'une mémoire signale simplement que les nations et les groupes sociaux *produisent* le héros non seulement à partir de ce qu'il fût, mais surtout à partir de la mémoire qu'on en a construit.

Dans cette première rencontre nous avons voulu parler d'une figure qui nous croyons mériter le titre de "Héros national", même si cette figure s'écarte sur certains aspects de la définition la plus consensuelle de héros. Salazar a été sans équivoque la figure la plus considérable de la dictature qui a existé au Portugal entre 1926 et 1974. Le régime issu du coup d'état militaire de 1926 et qui s'est intitulé État Nouveau, fût marqué dans sa première phase, qui se prolongea jusqu' à la fin de la 2^{ème} Guerre Mondiale, par des initiatives aboutissant à la construction idéologique de l'État. En cette période, l'invocation de certaines figures historiques ont joué un rôle fondamental.

L'effort dégagé dans le sens de caractériser et de célébrer ce qui était vu comme l'*essence* de la nation constitue alors un aspect central du discours politique. Il s'agissait, en fin de compte, de l' âme de la nation, qui était aperçue comme une dimension nationale transtemporelle. Cette dimension pourrait être oubliée de temps à autre. Mais elle réapparaît inévitablement à la surface dès que la nation se reconcilie avec elle même. Certes l' "âme impérissable" de la nation a-t-elle balancée entre des phases d'expansion et des phases de compression. Toujours est-il pourtant qu'elle constitue le dernier rempart d'une réalité nationale qui souvent se falsifie et se dégrade.

Dans ce contexte les héros doivent donc être compris à la fois comme

des *moteurs* et comme l'*expression* de la vigueur d'un peuple qui se retrouve avec lui même. Voilà le sens le plus évident qui se dégage du héros national de la période de l'Etat Nouveau. Si l'on considère brièvement les manuels officiels des classes primaires de cette période nous découvrons un panthéon de personnages dont l'évocation définit la meilleure route pour le pays. C'est-à-dire, pour cette évocation de certains personnages on découvre, soit l'essence nationale, soit la façon d'arriver. Dans les manuels officiels des classes primaires se joue, en effet, la construction d'un réseau de significations bien illustré par la vie de certains héros et de certains saints aussi.

Remarquons, par exemple, le *Livre de Lecture de la 3^{ème} classe*, qui fut pendant des décennies livre unique pour les enfants de 8/9 ans. Dans ce livre, l'évocation directe et indirecte des héros nationaux peut être groupée suivant deux catégories principales. Tout d'abord, nous avons soit les héros fondateurs, soit les héros de la Restauration (héros refondateurs de la nation), soit les héros qui bravement l'ont défendue - Afonso Henriques, Deladeu Martins, L'Alcaide Castelo Faria et, côte à côte, João I et Nuno Álvares Pereira. Dans cette même catégorie on peut encore inscrire les textes qui font référence explicite à des monuments, à des châteaux et à des monastères, dont l'évocation renvoie à l'action des personnages nommés. Dans une seconde catégorie, on trouve des héros qui ont contribué à l'expansion du Portugal dans le monde - l'Infant D. Henrique, Vasco da Gama, Pedro Álvares Cabral et Afonso de Albuquerque. De même on trouve dans cette catégorie des textes qui soulignent la présence du Portugal dans différentes endroits de la planète.

Bien qu'éloignés dans le temps, les personnages qu'on a nommé présentent une certaine régularité, qui s'exprime par l'uniformité de quelques caractéristiques, à savoir, le courage et la capacité de commandement. Il y a pourtant

dans le manuel scolaire auquel nous nous référons l'évocation de certains héros qui échappent, au moins partiellement, au modèle présenté. Camões est un bon exemple de ce que nous venons de dire. Il est présenté comme "le grand génie de notre Histoire Littéraire" et ce que l'on met en relief dans son oeuvre c'est son ouvrage *Os Lusíadas*. Certes Camões a lui même vécu des faits héroïques. Lui aussi il a combattu au nord d'Afrique et a embarqué pour l'Inde. Mais la raison qui lui donne accès à ce panthéon restreint des héros, qui constitue une mémoire tout le temps recitée, c'est le fait d'avoir décrit d'une façon exemplaire les Haut faits réalisés par d'autres.

Un autre aspect intéressant que l'on retrouve dans les manuels scolaires de la période de l'État Nouveau, porte soit sur le silence soit sur l'enphase que l'on fait de certains personnages et de certains moments historiques. La période sur laquelle on met le plus l'accent est sans aucun doute celle de la fondation de la nation. Le Portugal est devenu un pays indépendant, avec des frontières définies, entre le siècle XII et le siècle XIII. Aux épisodes de la fondation se sont associés aussi soit les épisodes par lesquels on met en évidence la nécessité qu'il y a en dans plusieurs moments de défendre l'indépendance national, soit l'épisode de refondation national qui eut lieu au XVII^{ème} siècle (1640), quand le Portugal dut récupérer l'indépendance perdue en faveur de l'Espagne en 1580. Lorsqu'on évoque la récupération de l'indépendance, on veut dire à la fois la récupération des traits de l'âme nationale qui ont été à l'origine de la nation et que se sont perdus par la force des circonstances. Cet aspect est important étant donné que l'Etat Nouveau se présente aussi comme un événement historique de refondement de la nation. En effet, l'Etat Nouveau se présente comme un moment historique où la nation retrouve ses héros, en les actualisant et les réécrivant. Il s'agit donc d'aller un peu plus loin et

de demander aussi quel rôle est joué par Salazar, qui est le personnage central d'affirmation de l'Etat Nouveau.

Salazar n'est pas un simple chef politique, un défenseur de la dictature établie au Portugal en 1926. L'Etat Nouveau réussit à s'imposer comme un signe de récupération d'un pays que depuis longtemps vivait une situation de crise et de manque de foi en lui-même. Et Salazar est la corporisation de ce nouvel état d'esprit. En lui prend forme l'essence des héros du passé. Cela signifie qu'il devient lui-même un héros que recrée dans le présent les actes fondamentaux qui ont donné à la nation sa substance immuable.

La circonstance essentielle qui fait de Salazar un héros, c'est ce découragement d'une nation qui vit dans une crise matérielle considérable, tandis que certains groupes sociaux gardaient la mémoire d'une époque plus heureuse. Cette circonstance de crise nationale n'a pourtant une valeur agissante que parce que le système de signification que Salazar et le nouveau régime ont apporté est reconnu et en quelque sort légitimé par qui le doit suivre. En fait, on peut dire qu'il existe une sorte d'adéquation entre une structure préalable (le réseau de significations dont on parlait) et un ensemble de réponses qu'idéalement la doit remplir d'une manière intégrale. C'est seulement cette adéquation qui permet l'émergence de ce nouveau héros, reconnu et sublimé par cette espèce de surhumanité qui le caractérise.

Dans le cas qu'on étudie (Le Portugal sous l'Etat Nouveau) la "fabrication" du héros se fait avec des matériaux qui existaient déjà. Cette fabrication a eu lieu par la réutilisation des représentations sociales d'une mémoire d'autres héros, d'une mémoire de héros du passé. Cette réutilisation permettait enlever cette mémoire de l'oubli où elle était tombée et la rendre exemplaire pour le présent. L'Etat Nouveau ne se limite pourtant à présenter des hommes et des actions exemplaires du passé. Il les fait renaître par le moyen d'un chef politique - Salazar -

placé à la tête de la nation d'une façon providentielle. Il s'agit de quelqu'un qui n'est pas à confondre avec l'homme commun. Tout d'abord il se distingue par ses capacités, mais surtout il présente des caractéristiques qui permettent le renvoyer à un horizon de sainteté et le présenter, en conséquence, comme l'expression de la volonté divine.

Le premier roi portugais, Afonso Henriques, qui est un personnage fortement évoqué dans le livre des classes primaires auquel nous nous rapportons, fonde la nation en s'opposant, au dessus de tout, à un ennemi précis, les maures infidèles, adversaires de la chrétienté. Ce fait vient mettre ce roi guerrier en rapport étroit avec le sacré en faisant de lui un instrument de la volonté divine - on peut illustrer ce rapport avec le sacré par une bataille (la Bataille d'Ourique). Dans cette bataille l'armée d'Afonso Henriques aurait vaincu avec l'aide d'un miracle.

Nous sommes convaincus que sur cet aspect précis il existe un parallélisme évident entre Afonso Henriques et Salazar. Certes, pour ce dernier, l'ennemi qu'il faut vaincre n'est-il plus le Maure infidèle, mais il s'agit de vaincre l'incroyance qu'avait fait perdre à la nation portugaise son caractère. C'est dans ce sens que l'on peut dire que Salazar refonde la nationalité portugaise. Pour accomplir sa mission il s'appuie sur la seule force de Dieu. Il le dit d'ailleurs constamment dans ses discours. Personne ne l'avait aidé à arriver au pouvoir, il y serait porté d'une façon naturelle; il n'aurait pas la seule volonté de Dieu, Salazar est porté à une condition qui n'est plus celle de l'homme commun.

Certes Salazar se présent-t-il lui-même comme un homme ordinaire, et spécifiquement comme une "maîtresse de maison" aux vertus simples. Mais c'est l'exceptionnalité qui ressortit tout le temps. On pourrait dire que sa destinée nationale, sa mission messianique, conspire tout le temps contre lui: c'est lui le thaumaturge de la nation, le thaumaturge que Dieu a choisi. Et c'est pourquoi une capacité de

travail limitée n'empêche pas Salazar de travailler sans répit. De même, sa santé précaire ne le mène jamais au lit, sa santé précaire n'est pas associée à la maladie. L'exceptionnalité de Salazar ressortit donc du fait qu'il réalise le miracle financier, du fait qu'il se sacrifie personnellement pour se marier avec la patrie, du fait qu'il impose à la nation l'orientation juste et nécessaire.

L'Eglise même le voit aussi comme un homme choisi par la providence divine et depuis longtemps attendu par la nation. Mon collègue (Moisés Martins) a déjà eu l'occasion de s'y référer et c'est pourquoi je n'insiste pas sur ce point.

Pour conclure mon exposé, je dirai que Salazar a pu devenir le trait d'union de différents temporalités du fait qu'il s'est présenté comme l'incarnation des vertus supérieures qui ont été à l'origine de la nation portugaise et ont été cultivées par les pères fondateurs de la patrie, à savoir nos héros et nos saints. En se présentant comme l'incarnation de ces valeurs, Salazar réconcilie le présent avec le passé de la nation, ce qui permet que le Portugal puisse construire un avenir qui soit accordé à l'âme nationale, qui doit rester immuable. Un exemple intéressant qui illustre bien ce que nous venons de dire c'est une carte postale de l'époque, qui nous montre Salazar, le "Sauveur de la patrie", comme une réincarnation d'Afonso Henriques, avec ses armes et son attitude guerrière, préparé pour donner combat à quiconque qu'ose s'opposer à la nation.